

Se sabiatz mon país...

11

de mai

Estelle/Mamert/Odon

*Estèla/Estela/Mamert/Odon*

Le jeu des quilles au maillet (appelé aussi "quilles de six" car six quilles sont disposées en rectangle sur le terrain, trois petites devant et trois plus grandes derrière) se pratique traditionnellement dans divers secteurs (Béarn, Lot-et-Garonne, Gers). On y joue soit de façon individuelle et dans ce cas chaque joueur dispose de trois maillets, ou bien par équipe de trois, chaque joueur n'ayant alors qu'un maillet. Le jeu consiste à faire tomber cinq quilles sur six, non pas avec une boule mais avec le maillet, sorte de quille plus petite.

Le jeu comprend un intéressant vocabulaire en occitan. Ainsi, *hèr un barròt* se dit quand le maillet qui n'est pas lancé assez fort touche la barre délimitant l'emplacement des quilles : "*Se ditz alavetz que lo jogaire a hèit un barròt.*" *Ua carreta* décrit le fait de faire tomber les deux quilles du milieu. *La casqueta* ou *perdigal* s'emploie quand on fait tomber une quille de derrière. Enfin, *la calha* désigne le tir faisant tomber une petite quille de devant.

Le jeu est très vivace dans le Gers, rassemblant joueurs et joueuses de tout âge s'affrontant au moment de divers championnats.



QUILLES AU MAILLET, SAINT-AURENCE-CAZAUX, GERS, 2019.  
PHOTO : D. DELPOUX

Se sabiatz mon país...

22 de junh

Alban/Tulle  
Alban(a)/Túlia

En même temps que les feux, en Pays catalan a été relancée la tradition de la cueillette des herbes de la Saint-Jean aux vertus à la fois curatives et prophylactiques. Cueillies le 23 juin avant l'aube et rassemblées en petits bouquets, elles comprennent généralement quatre plantes : *la fulla de noyer* (feuille de noyer), *el trescam* (millepertuis), *el mort i viu* (l'orpin), et *la sempreviva* (l'immortelle). *El ram* est conservé à l'intérieur de la maison, ou accroché sur la porte pour éloigner les mauvais esprits. Certaines de ces plantes servent aussi pour faire des tisanes. Une légende serait à l'origine de cette cueillette : une fille voulant se marier avec un garçon qui ne lui avait jamais dit son nom, apprend avant le mariage qu'il s'agissait du Diable.

*"Hi ha hagut una llegenda d'una noia qu'anava cullint aquestes herbes i que va encontrar un home molt bonic i al cap d'un temps van parlar de se casar. I ella va demanar a aquest home "I encara no sé el teu nom?" I aquest li va dir "No puc dir el meu nom." I finalment a poc a poc li va fer dir "Sóc el Diable" i doncs a partir d'aquí el ram de la noia que va posar a la seva porta és per fer fuger el Diable, les bruixes i el mal."*



MARIA PLANES RAMASSE LES PLANTES POUR EL RAMELLET DE LA SANT JOAN, FILLOLS, PYRÉNÉES-ORIENTALES, 2019.

PHOTO : D. DELPOUX

Se sabiatz mon país...

18 de decembre



Gatien

Gacian

Les truffes se développent essentiellement dans certaines régions de cause autour de plusieurs essences d'arbres, principalement les chênes mais aussi les charmes, les tilleuls, les noisetiers, le genévrier...

Dans l'Albigeois et le Quercy, l'usage était de *trufar*, souvent à l'aide d'une truie que l'on pouvait garder plusieurs années durant.

*"Un canhòt trobava pas que las maduras. E la maura la fasián trabalhar ambel ponchon, e fasiá pas perir la truffièira. I aviá de truffièiras a l'època que duravan mai de 30 ans."* (Alos, 81)

"Un chien ne trouvait que les plus mûres. La truie, on la faisait travailler avec l'aiguillon comme ça elle n'abîmait pas la truffière. Certaines truffières à l'époque duraient plus de trente ans."

Didou *lo trufaire*, en revanche, œuvrant essentiellement dans le Tarn, cherche les truffes avec l'aide de deux chiens labradors extrêmement bien dressés qui lui portent même sa musette au retour des bois. Il ne fréquente pas les marchés aux truffes, vendant les produits récoltés à son propre réseau de clientèle.

L'année 2018-2019 fut particulièrement catastrophique pour les *trufaires* qui ne déterraient que de petits spécimens.

DIDIER JOLY, TRUFAIRE DE SAINT-SERNIN-LES-MAILHOC, AVEC L'UN DE SES CHIENS DANS UNE TRUFFIÈRE PLANTÉE DE CHÊNES À DONNAZAC, TARN, 2019. PHOTO : D. DELPOUX.

Se sabiatz mon país...

31 de decembre

Sylvestre/Mélanie/Colombe/Pauline  
Salvèstre/Silvèstre/Melania/  
Colomba/Paulina

À Saint-Pierre-le-Vieux près du Malzieu-Ville (48), la *Porta de las Fadas* (la Porte des Fées) qui domine la Truyère, est considérée comme un *luòc maridaire*, un lieu marieur.

Un habitant du Malzieu nous expliquait à propos de ce lieu légendaire habité par les Fées :

*"Un dicton d'autrescòps disiá que lo coble que passava per aquela pòrta lo Primièr de l'an les dos en mème temps, en amorós, se maridavan dins l'annada."*

*"Un dicton d'autrefois disait que le couple qui passait par cette porte le Premier de l'an, les deux en même temps, en amoureux, se mariaient dans l'année."*

Pour d'autres, une fille franchissant la porte à une date quelconque lors d'une nuit de pleine lune, se marie dans l'année.

LA PORTA DE LAS FADAS, SAINT-PIERRE-LE-VIEUX, LOZÈRE, 2019.

PHOTO : D. DELPOUX